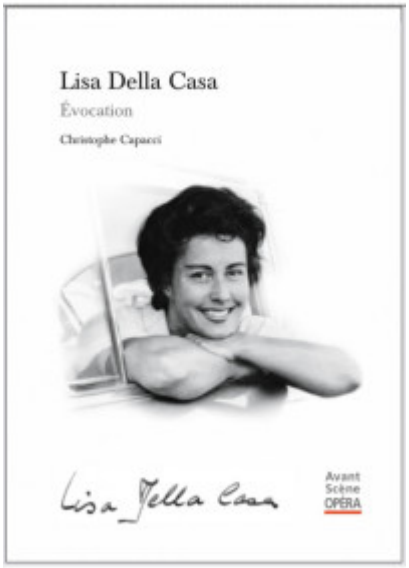
LIVRE événement, annonce. Lisa Della Casa par Christophe Capacci (Editions Avant Scène Opéra ASO, mars 2019)



LIVRE événement, annonce. Lisa Della Casa par Christophe Capacci (Editions Avant Scène Opéra ASO, mars 2019). Lisa Della Casa (1919-2012) demeure une soprano légendaire au xxe siècle, l'égale des divas Schwarzkof, Seefried, Pop, Maria Callas. Exceptionnelle interprète de Mozart et de Richard Strauss, Lisa Della Casa marqua le monde de l'opéra par son élégance et son naturel, son charme mi-latin, mi-aristocratique. Née en Suisse, la soprano avait des origines italiennes. Présentation par l'éditeur :« Malgré sa beauté qui lui valut le surnom d'Arabellissima, malgré une reconnaissance internationale incontestée, elle resta une femme pudique et discrète, antithèse de la diva. Tôt retirée de la scène et fuyant les interviews, elle devint une artiste culte, «Garbo lyrique» dont chaque trace sonore est précieuse à ses admirateurs et qui séduit tant par son mystère que par la magie inégalée de sa voix.

« Lisa Garbo », la diva straussienne

En 1990, l’auteur **Christophe Capacci** a eu la chance d’être l’hôte de Lisa Della Casa qui, chose exceptionnelle, accepta de lui confier ses souvenirs au cours de longs entretiens. Ce volume – le premier en français consacré à la soprano – s’en nourrit. »
La publication qui en résulte, est davantage qu’une « évocation », c’est un portrait subtil et intime d’une diva authentique.

_____
_____



Lisa della Casa dans le rôle d’Arabella (Richard Strauss) DR

SOMMAIRE

□□I. À Gottlieben□Souvenirs de deux séjours suisses (et inespérés) en 1990

□□II. L’instant de la décision□1950-1973 : Arabella ou le rôle d’une vie

III. Un père. Un mari, Enfance. Apprentissage. Amours

IV. Une carrière suisse 1943-1950 : en troupe à Zurich. Premiers pas à Salzbourg et à Vienne

V. Die Cebo
Avec Maria Cebotari (1910-1949) : admiration et filiation
L'amitié d'Anneliese Rothenberger et d'Inge Borkh

VI. Trois saisons du vivant de Richard Strauss, et au-delà
1943-1973 : dix rôles straussiens en trois décennies

VII. Mozart en temps de paix
1943-1971 : un parcours mozartien ininterrompu et contrasté

VIII. « Gut'n Abend, Meister ! » 1951-1972 : l'invitée de Munich. Du côté de Wagner

IX. Vienne, ville de la médisance. Salzbourg, festival de l'ingratitude
1947-1973 : heurs et malheurs d'une chanteuse de cour

X. New York, un second foyer
1953-1967 : les saisons américaines d'un soprano européen

XI. Des lieder et même les derniers lieder
Seule avec son pianiste : le versant méconnu de la carrière

XII. « Ist dies etwa der Tod ? »
1990-2012 : un crépuscule à l'écart du monde

Discographie
Chronologie des rôles
Index des noms



LIVRE événement, annonce. LISA DELLA CASA par Christophe Capacci (éditions ASO Avant Scène OPERA). Parution : mars 2019 – ISBN : 978-2-84385-494-1 – 192 pages – Prix indicatif : 32 euros – INFOS sur le site AVANT SCENE OPERA ASO : https://www.asopera.fr/fr/hors-collection/3443-lisa-della-casa-a-paraitre-en-mars-2019.html



PARIS, 2ème CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO FRANCE-AMERIQUES 2019



PARIS, Concours de Piano France-Amériques 2019, les 22, 23, 24 et 25 fév 2019. C'est sa déjà 2è édition : le Concours international de piano FRANCE-AMERIQUES a lieu dans les salons prestigieux de l'Hôtel Le Marois qui est le siège du Cercle France-Amériques. Organisé depuis sa création en 2018 par Musical Club, le CONCOURS favorise la pratique du piano à haut niveau et aussi l'éclosion et l'accompagnement des jeunes talents. Le CONCOURS comprend 2 sections : **JEUNES** (les moins de 26 ans) et **CONCERTISTES** (les moins de 35 ans). il est ouvert à tous les pianistes de toutes nationalités. EN favorisant un répertoire large mais aussi sélectif, le CONCOURS international de piano France-Amériques défend les musiques françaises et américaines. Cette année pour sa 2è édition, le CONCOURS a lieu 4 jours, les 22, 23, 24 et 25 février 2019.



DÉROULEMENT DU CONCOURS

Les épreuves des deux sections du Concours ont lieu dans les salons de l'Hôtel Le Marois.
Cercle France-Amériques, 9-11 avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 PARIS.
Métro : Stations Franklin D. Roosevelt ou Champs-Élysées Clémenceau

Concours JEUNES :
Les 23 et 24 février 2019 à partir de 10h
Le 23 fév : Lobby, entrée libre
Le 24 fév, 14h : Excellence, salon Washington
A 18h30 : Délibération et proclamation des résultats

Concours CONCERTISTES :
1ère épreuve les 22, 23 et 24 février 2019 à partir de 10h
Le 24 fév à 13h : Délibération et annonce des résultats après la 1ère épreuve.
Épreuve finale : Le 25 février 2019
Salon Washington – entrée libre

CONCERT de CLÔTURE et REMISE des PRIX :
Lundi 25 février 2019 à 20h
(réservations indispensables)



Renseignements, informations pratiques
sur le site du Cercle France-Amériques
https://france-ameriques.org/wp-content/uploads/2018/03/Brochure-2019.pdf

Cercle France-Amériques
9 avenue Franklin D Roosevelt 75008 Paris
Tel : +33 1 43 59 51 00



Récital du pianiste Guillaume COPPOLA à SCEAUX



SCEAUX (92), sam 16 fév 2019, 17h30. Guillaume COPPOLA, piano. La Schubertiade de Sceaux invite le pianiste **Guillaume Coppola** dans un répertoire qu'il sait défendre avec passion et nuances. Chopin, Debussy, sans omettre son cher Schubert, sujet antérieur d'un cd en son temps distingué par un CLIC de CLASSIQUENEWS : CD Schubert Valses nobles et sentimentales (sept 2014).

Notre rédacteur Ernst Van Beck écrivait son enthousiasme pour le jeu filigrané, arachnéen capable de profondeur comme de gravité : … « ***Des Sentimentales, si bien nommées mais sans effusion ni voyeurisme aucun, tout l'art du toucher est là-, on retient la 13ème évidemment pour son rayonnement tendre et caressant, d'une douceur fraternelle si enveloppante… et comme éternellement tournante comme un perpetuum mobile… , mais***

aussi la 18è et sa cadence racée pleine de fierté comme d'élégance. C'est une série de séquences qui frappe par leur nervosité comme leur souplesse mélodique : acuité, précision, versatilité dynamique, Guillaume Coppola envisage chaque épisode comme un mini drame d'une mordante vivacité. Un appétit de vivre qui contraste évidemment avec la gravité des pièces complémentaires… »

A Sceaux, Guillaume Coppola joue deux Valses,qu'il relie lors de ce récital, à l'intimisme fougueux de Chopin et l'art des miniatures picturales (et climatiques) du Debussy des Préludes (deux extraits : La Puerta del Vino et feux d'artifice). En complément, le pianiste propose enfin la matière du rêve et lla sensualité amoureuse de Clair de lune… épisode aussi aisé techniquement que redoutable sur le plan de l'intonation et de l'articulation. Un programme jalonné de pépites et de défis…

Guillaume Coppola
Programme du récital à Sceaux

FRANZ SCHUBERT
Valses nobles et sentimentales

FREDERIC CHOPIN

Valses opus 64 n°2, opus 70 n°2
Grande Valse brillante op. 18.
Nocturne op. 9 n°1
Sonate n°2

CLAUDE DEBUSSY
Préludes (2è Livre) :
La Puerta del Vino
Feux d'artifice

Clair de lune

SCEAUX, Hôtel de Ville (92)
Samedi 16 février 2019, 17h30
Guillaume Coppola, piano

Informations Réservations

Réservez votre place
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/guillaume-coppola-16-fevrier-2019/

APPROFONDIR



CD. Schubert : Valses nobles, Sentimentales Sonate D 537 (Guillaume Coppola, 1 cd Eloquentia). En s'attachant principalement aux œuvres méconnues ou moins jouées de Schubert, Guillaume Coppola souligne la finesse suggestive, onirique, radicale, ce bouillonnment de l'intime qui fait la séduction irrésistible des partitions ici choisies… Valses nobles, Valses sentimentales, le pianiste Guillaume Coppola délivre le message d'une secrète intériorité d'un Schubert qui tout en s'enivrant de ses propres divagations, approfondit en réalité une quête intérieure, tissée sur la durée, dans la pudeur et la suggestivité. L'arche tendue d'un long parcours qui se lit à travers les deux cycles dansants, soit 12 puis 34 Valses caractérisées, dessine une perspective dont l'interprète sait restituer la secrète unité organique. Miniatures – la plus longue est la 3ème des Nobles (plus de 2mn), quand la plupart avoisine, 30, 40 ou 50 secondes, – majoritairement sur le rythme syncopé balançant et donc hypnotique dit ” anapestique ” (2 croches/ 1 noire)-, il s'agit d'esquisses – bambochades

dirions nous en contexte pictural-, d’un trait d’humeur rapidement esquissé qui suscite surtout une part de liberté et de fine légèreté proche de l’esquisse ou de l’improvisation.

_____

PARCOURIR les autres concerts de LA SCHUBERTIADE DE SCEAUX 2019 :

SCEAUX, La Schubertiade, saison 2018-2019. Du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019. Sceaux (92 – Hauts de Seine sud), superbe ville accolée au parc du château éponyme, renoue avec sa riche histoire musicale. Déjà au XVIIè, le site est demeuré célèbre pour le raffinement des célébrations baroques qui y étaient données. Mélomane et fastueuse, la Duchesse du Maine, insomniaque, organisait de somptueuses fêtes nocturnes dans son domaine (les fameuses 16 Grandes Fêtes de nuit de 1714 et 1715). Les Maine ont incarné ainsi, au moment où le Roi Soleil s’éteint à Versailles, une manière de bon goût, associant l’impertinence et l’excellence : le culte de la nuit affirmant une voie différente voire contraire à la célébration officielle du soleil versaillais. Joyeuse, festive, la duchesse du Maine offrait un tout autre visage artistique et politique, loin des austérités de Versailles au début du XVIIIè.



LA MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX… Plus de 3 siècles après ce premier âge d'or culturel et artistique, la ville située au sud des Hauts de Seine, réactive sa riche histoire musicale, et accueille à partir d'octobre 2018 (dès le 13 octobre), une nouvelle saison musicale, plutôt romantique, dédiée à la musique de chambre et en particulier à **Franz Schubert** : « **La Schubertiade de Sceaux** ». Chaque Quatuor, Trio, Quintette de Franz Schubert est un voyage intérieur d'une puissante poésie, capable de transporter et de saisir. L'errance schubertienne s'exprime avec cette langueur suspendue jamais résolue; mélancolie profonde, nostalgie d'un eden qui n'a peut-être jamais été mais qui est ardemment désiré, chaque opus de Schubert conduit au-delà des apparences et du texte, vers cet invisible essentiel qui nourrit l'âme et comble l'esprit. Toute la musique de Schubert est une réflexion sur le sens de la vie et l'inéluctable mort, la permanence du sentiment, la vanité terrestre, l'appel au rêve ; elle cultive le réconfort de la tendresse, l'éloquente magie de la musique… Mais aux côtés des partitions schubertiennes, le nouveau cycle de concert à Sceaux propose d'autres compositeurs, de Mozart, Haydn à Beethoven, jusqu'aux auteurs contemporains. EN LIRE PLUS

COMPTE-RENDU, opéra.

BORDEAUX, le 11 fév 2019. ROSSINI : Il Barbiere di Siviglia. Pelly / Leroy-Calatayud



COMPTE-RENDU, opéra. BORDEAUX, le 11 fév 2019. ROSSINI : Il Barbiere di Siviglia. Pelly / Leroy-Calatayud. Il est des œuvres que l'on ne présente pas, que l'on se plairait presque à dire que c'est inutile de les revoir ou les retrouver du fait qu'elles sont les fondations du répertoire lyrique universel. L'inévitable **Barbiere di Siviglia / Le Barbier de Séville** de Rossini, qui a réussi le pari de la postérité face à son illustre prédécesseur signé Paisiello, et que dire ce celui de Morlacchi hélas voué à l'oubli. Mais si un tel poncif opératique semble ne garder aucune surprise pour nous, il est stupéfiant quand l'on redécouvre une œuvre telle, grâce au travail d'une équipe artistique !

Nouveau Barbier à Bordeaux par un Pelly le plus inspiré LAURENT il magnifico !



Coproduction impressionnante entre le Théâtre des Champs-Elysées, l’Opéra National de Bordeaux, les Opéras de Marseille et de Tours, les Théâtres de la ville de Luxembourg et le Stadttheater de Klagenfurt, cette réalisation réussie voyage

d’un bout à l’autre de la France et offre à son cast souvent des prises de rôle. Si bien le premier cast a offert au public Le Figaro puissant de Florian Sempey et le Bartolo idéal de Carlo Lepore, **le deuxième cast possède une énergie et une fraîcheur qui convient plus à Rossini et à son Barbier.**

Dépoussiérer un « classique » est une affaire délicate, il suffit d’avoir l’imagination débordante de **Laurent Pelly**. Finis les décors débordant d’ocres style pizzeria du Port d’Hyeres, les personnages telles des noires ou des blanches évoluent sur d’immenses feuillets de papier à musique et la portée devient tour à tour balcon, prison et rideau, une magnifique idée pour présenter l’ambiguïté des situations. Laurent Pelly développe dans ce Barbiere, le meilleur de son talent.



Face à cette mise en scène, en fosse l'extraordinaire **Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine** allie une richesse fabuleuse de couleurs et des timbres d'une justesse fascinante. Il faut reconnaître que c'est l'un des meilleurs orchestres de France. Grâce à l'aplomb des musiciens, on redécouvre des bijoux dans la partition de Rossini que l'on croyait connaître. Évidemment c'est aussi la direction vive et spirituelle de **Marc Leroy-Calatayud** qui imprime une belle énergie dans les tempi et une battue claire et raffinée. Son enthousiasme communicatif nous séduit, un talent à suivre absolument. Si Marc Leroy-Calatayud réussit avec simplicité à

polir une des partitions les plus jouées au monde, vite qu'on lui donne des raretés pour qu'il leur donne un souffle nouveau !

Cependant, la fosse surélevée n'aide aucunement à la balance entre les chanteurs et la salle. Souvent on entend davantage l'orchestre et c'est bien dommage, surtout pour **un cast de jeunes solistes**.

Or, nous retrouvons une belle équipe, dont certains profils se détachent nettement. **Adele Charvet** est une Rosine idéale. Tour à tour garçon manqué et femme de poigne, elle sait jouer son rôle à merveille avec une voix dont les graves de velours nous enveloppent dans une ravissante pelisse d'une musicalité inégalable.
De la même sorte, **Anas Seguin** campe un Figaro tout en finesse et avec l'énergie picaresque qui sied à merveille au rôle. Sa voix au timbre riche et brillant nous offre un « Largo al factotum » d'anthologie. Un immense artiste à suivre.
Le Basilio de **Dimitri Timoshenko** a un timbre aux beaux graves mais reste quelque peu timide notamment dans l'inénarrable air de la calomnie.
Nous retrouvons au début de l'opéra le Fiorello de **Romain Dayez**, qui a la voix et l'énergie pour être un Basilio d'exception. Souhaitons l'entendre bientôt dans un rôle qui nous offre toute l'entendue de sa musicalité.
Dans le petit rôle de Berta, **Julie Pasturaud** est incroyable. Le seul air du personnage, qui, habituellement est anecdotique, est une petite merveille dans son interprétation. La voix est belle, colorée dans toute son étendue. Vivement une prochaine rencontre avec ce talent.
Dans les rôles de pantomime d'Ambrogio et du Notaire, le comédien **Aubert Fenoy** excelle dans l'art de faire rire sans artifices. Ses interventions sont remarquées, notamment à l'entracte. La subtilité de son jeu nous rappelle dans la précision de son geste, le comique naturel de Charles Chaplin.

Hélas, nous ne pouvions pas passer outre **Elgan Llyr Thomas** qui

offre à Almaviva une incarnation tout juste physique. Si certaines couleurs semblent belles, l'émission est très diminuée par un souffle inégal. Ce qui est dommage c'est que toutes les vocalises manquent de naturel et de légèreté. C'est bien dommage pour un rôle aussi important. De même, le Bartolo de **Thibault de Damas** reste vocalement assez peu investi alors que théâtralement il se révèle un interprète intéressant.

En somme nous saluons la belle scénographie imaginée par **Laurent Pelly** et son équipe et les étoiles montantes de cette distribution, gageons que leur avenir est pavé de productions qui nous offriront leur éclat et l'étendue de leur talent.



COMPTE-RENDU, opéra. BORDEAUX, Grand Théâtre, le 11 fév 2019. ROSSINI : Il Barbier di Siviglia. Pelly / Leroy-Calatayud.
Gioachino Rossini – Il Barbiere di Siviglia / Le Barbier de Séville

Conte Almaviva – Elgan Llyr Thomas
Rosina – Adèle Charvet
Figaro – Anas Seguin
Don Bartolo – Thibault de Damas
Don Basilio – Mikhail Timoshenko
Berta – Julie Pasturaud
Fiorello – Romain Dayez
Ambrogio / Notario – Aubert Fenoy
Un Ufficiale – Loïck Cassin

Choeur de l'Opéra National de Bordeaux
Orchestre National Bordeaux-Aquitaine
Direction: Marc Leroy-Calatayud
Mise en scène: Laurent Pelly

Illustrations : © Maitetxu Etchevarria / Opéra National de Bordeaux 2019

DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la Musique Classique 2019

DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la Musique Classique 2019. A l'issue de la cérémonie diffusée en direct sur France 3, **ce mercredi 13 février 2019 à 21h**, la 26e cérémonie des Victoires de la Musique Classique a donc décerné ses prix et distinctions, élisant les talents français les plus « méritants » au cours de l'année 2018 :

Victoire d'honneur
Le pianiste chinois **Lang Lang**

Soliste instrumental
Nicholas Angelich, pianiste

Artiste lyrique

Stéphane Degout, baryton

Révélation artiste lyrique
Eléonore Pancrazi, mezzo soprano

Révélation soliste instrumental
Thibaut Garcia, guitare

Compositeur
Guillaume Connesson

Enregistrement de l'année
Les Troyens de Berlioz avec Joyce DiDonato, Michael Spyres, Marie-Nicole Lemieux, Marianne Crebassa, Stanislas de Barbeyrac, Cyrille Dubois, Stéphane Degout, Nicolas Courjal et Jean Teitgen. L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg dirigé par **John Nelson** est complété par la réunion de trois chœurs, celui de l'Opéra National du Rhin, du Philharmonique de Strasbourg et le Badischer Staatsopernchor.



_____

LIRE aussi notre présentation des 26è Victoires de la musique 2019 (liste des nomminés avant le palmarès rendu le 13 février 2019)
http://www.classiquenews.com/france-3-merc-13-fev-2019-ce-soir-des-20h-26emes-victoires-de-la-musique-classique/

A venir, **notre critique et compte rendu** de la soirée des 26èmes Victoires de la musique classique

---

FRANCE 3, Merc 13 fév 2019,

ce soir dès 20h. 26èmes Victoires de la musique classique

FRANCE 3, Merc 13 fév 2019, 20h. 26è Victoires de la musique classique. Les 26èmes Victoires de la Musique Classique souhaitent distinguer les talents confirmés au terme de l'année précédente, et célébrer les jeunes tempéraments les plus prometteurs… Frédéric Lodéon et son charisme irrésistible n'animera pas cette année le rv médiatique qui met à l'honneur en primetime, les instrumentistes et chanteurs les plus talentueux du moment… Deux présentatrices le remplacent Leila Kaddour-Boudadi qui avait déjà présenté avec Lodéon, la soirée les années précédentes.

En 2019, les Victoires de la Musique Classique s'installent à Boulogne Billancourt pour leur 26e édition.

Les artistes se produisent avec l'Orchestre national d'Île-de-France, sous la direction de Julien Leroy. Ils interprétent les grandes pages du répertoire classique, mais aussi des œuvres à (re)découvrir. La transmission, la rencontre des générations, le partage entre jeunes talents et artistes sont toujours le fil rouge de la soirée.

_____

_____

_____

LES NOMINES / et nos favoris en **GRAS** :

Soliste instrumental :

Nicholas Angelich, piano
Bertrand Chamayou, piano
Jean-Guihen Queyras, violoncelle



Artiste lyrique :

Stéphane Degout, baryton
Elsa Dreisig, soprano
Sandrine Piau, soprano



Révélation, soliste instrumental :

Théo Fouchenneret piano
Thibaut Garcia, guitare
Alexandre Kantorow, piano.



Révélation, artiste lyrique :
Ambroisine Bré, mezzo-soprano
Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano
Guilhem Worms, baryton-basse.

Compositeur :

Benjamin Attahir : Adh Dhohr, serpent et orchestre
Guillaume Connesson : Les Horizons perdus, pour violon et orchestre Jean-Frédéric Neuburger : Concerto pour piano.



Enregistrement :

Berlioz, les Troyens
Bizet, les pêcheurs de perles
Chimère.

_____

Invités en 2019:

le pianiste chinois Lang Lang, Roberto Alagna et Aleksandra Kurzak en duo, la soprano Julie Fuchs, le violoniste Renaud Capuçon, le jeune violoncelliste prodige Edgar Moreau, le contre-ténor star Philippe Jaroussky (et les jeunes élèves de son académie) mais aussi la Maîtrise des Hauts-de Seine, Insula Orchestra, Le Quatuor Beat (percussions), Geneviève Laurenceau, Christian-Pierre La Marca et le pianiste David Kadouch, Le Quatuor de saxophones Ellipsos

_____

En direct sur France Musique et sur francemusique.fr et **sur France 3**
Mercredi 13 février à 21h en direct de la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt)

_____

DVD événement, annonce. CAVALLI : Giasone (Alarcon, Genève, janv 2017 – 1 dvd ALPHA)



DVD événement, annonce. CAVALLI : Giasone (Alarcon, Genève, janv 2017 – 1 dvd ALPHA). Filmé en janvier 2017, et amplement critiqué dans nos colonnes alors (LIRE notre critique de GIASONE de Cavalli par Alarcon à Genève), voici ce Giasone de Cavalli, partition délirante qui fut un immense succès au XVIIè, repris à maintes reprises en Europe après sa création. Le chef argentin **Leonardo Garcia Alarcon** poursuit son exploration de la lyre vénitienne baroque à Genève avec ce Giasone pétillant, plutôt riche en gags, dont la partition autographe (du moins l'un des manuscrits d'époque) se trouve toujours à la Bibliothèque Marciana de Venise (face au Palais des doges). Le mythe de la toison d'or contant le chef des Argonautes partis à sa recherche, Jason, y gagne en rebondissements et séquences contrastées, selon la libre invention propre à l'opéra vénitien, l'un des plus imaginatifs depuis l'arrivée in loco du génie du genre, Claudio Monteverdi à partir de 1613. Composé en 1649 soit quasiment au milieu du Seicento (XVIIè italien), ***Il Giasone*** trouve ici un habillage fantaisiste dont les nombreux gadgets et références à toutes les époques, de la

Renaissance à notre modernité, soulignent ce goût des Vénitiens pour le mélange des genres, voire un éclectisme (comique voire scabreux, tragique et déploratif, sentimental ou héroïque…) qui n'oublie pas aussi une leçon mordante de réalisme psychologique. La mythologie et ses avatars est un prétexte à peindre la folie humaine mais sur un mode facétieux et satirique.
Que vaut cette production présentée en création à Genève il y a deux ans déjà ? Nul doute que dans cette arène délirante et onirique, le contre-ténor sopraniste vedette **Valer Sabadus**, accrédite toute la réalisation en répondant au geste toujours hyperactif voire coloré du chef Alarcon… A suivre dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, notre grande critique mise en ligne le 20 février 2019.

_____

Approfondir

LIRE notre compte rendu de GIASONE de Cavalli par Alarcon, Capella Mediterranea / Mise en scène : Serena Sinigaglia

Dramma musicale en un prologue et 3 actes. Livret de Giacinto Andrea Cicognini. Créé le 5 janvier 1649, Venise, Teatro San Cassiano. Version remaniée par Leonardo García Alarcón. Serena Sinigaglia, mise en scène. Nouvelle production.

FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en LIMOUSIN, 20 juil – 9 août 2019



FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en LIMOUSIN, 20 juil – 9 août 2019. Ce sont 10 concerts événement au total qui illumineront les paysages limousin du festival itinérant le plus riche et les plus audacieux l'été en Limousin. **La 14e édition du Festival 1001 NOTES en Limousin se tiendra du 20 juillet au 9 août 201**9. A l'affiche, dix concerts et une programmation « prestigieuse et novatrice », programmant une diversité prometteuse de talents, confirmés ou en devenir… : l'untra connu claveciniste et chef William Christie (le 25 juil dans un récital baroque avec la mezzo Eva Zaïck) ; le violoncelliste très prisé Jean-guihen Queyras ; le jazzman incontournable Raphaël Imbert ; la pianiste star Khatia Buniatishvili ou encore le très populaire ensemble de musique baroque l'Arpeggiata. A noter que le ballet concert évènement Folia, fort de son succès depuis sa création aux Nuits de Fourvière 2018, se produira (en ouverture le 20 juil) au Zénith de Limoges. La singularité du festival limousin tient à la richesse patrimoniale des sites qui l'accueillent.

10 concerts événement en Limousin

Plus de 12 000 spectateurs sont attendus cet été (à l'instar de l'édition 2018) dans des lieux grandioses comme le Zénith, plus intimistes comme l'Abbaye du Chalard ou inattendus comme le Zoo de LimogesZoo du Reynou : le Carnaval des animaux, sam

27 juil) … 1001 Notes , le Festival « qui vous fera changer d'air ! », défend avec intensité et curiosité l'idée d'un cycle surprenant, fort en tempéraments, généreux aussi car l'éclectisme des propositions entend séduire le plus large public en le sensibilisant pour chaque concert, à une approche artistique aussi aboutie qu'originale voire personnelle.

Nos coups de coeur classiquenews 2019 :

Evidemment ne manquez surtout pas le ballet baroque hip hop, d'une poésie rare et troublante : **FOLIA**, en ouverture du **Festival 1001 NOTES 2019** (20 juil, Zénith de Limoges : un must absolu / élu meilleur spectacle baroque 2018 par la Rédaction de CLASSIQUENEWS). Temps forts également : le récital de la soprano **Nura RIAL**, Eglise St-Michel des lions, Limoges, le 29 juil) ; le mélange instrumental innovant captivant concocté par **Raphaël Imbert** (saxos), **Jean-Guihen Queyras** (violoncelle) à la Collégiale de St Leonard de Noblat, le 31 juil; **L'Arpeggiata / Christina Pluhar** avec l'excellente soprano **Céline Scheen** (le 3 août 2019, Festiv'Halle, St-Priest-Taurion) ; et le Festival 1001 Notes ne serait pas ce qu'il est sans la défense des jeunes tempéraments : tel le duo de pianistes **Khatia et Gvantsa Buniatishvili** en clôture de l'édition 2019 (Festiv'Halle, St-Priest-Taurion, le 9 août 2019)

_____

_____



RESERVER ici vos places

Billetterie en ligne sur le site du festival 1001 NOTES 2019 (Limousin)


Festival
1001 !
Notes
en Limousin
20 JUIL.
9 AOÛT
2019
FOLIA MOURAD MERZOUKI
LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU ARTUAN DE LIERRÉE
WILLIAM CHRISTIE LE CONSORT
EVA ZAÏCIK FRANÇOIS MICHONNEAU JOHANNE CASSAR OLIVIER MARIN
GUILHEM FABRE NURIA RIAL ARTEMANDOLINE
RAPHAËL IMBERT PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD
SONNY TROUPE JEAN-GUIHEN QUEYRAS
SYLVAIN RIFFLET HUGUES MAYOT BENJAMIN FLAMENT VERNERI POHJOLA
L'ARPEGGIATA CHRISTINA PLUHAR
CAMILLE EL BACHA NAGHIB SHANBEHZADEH
KHATIA & GVANTSA BUNIATISHVILI
LAURENT DELEUIL ADÉLAÏDE FERRIÈRE FANNY AZZURO
www.festival1001notes.com

Musiciens Baltes (Janson, Nelson, Garança…)



ARTE, dim 17 fév 2019 : 23:40. Du Crépuscule à l'aube. ESCAPADE BALTE, VIRÉE MUSICALE EN PAYS BALTES. Un territoire, ses musiciens… et quels tempéraments. Ils ont pour noms : **Andris Nelsons**, Mariss Janson, Mirga Grazinyte-Tyla, Paavo Järvi (lui-même fils de Neeme Järvi) pour les chefs d'orchestre ; ou encore Gidon Kremer (violoniste), Arvö Pärt (compositeur contemporain)… Sans omettre le mezzo le plus voluptueux de l'heure, Elina Garança… Tous sont lettons, estoniens ou lituaniens. Mais d'où vient cette concentration de talents propres au pays Baltes ? Entre est et Ouest, les cultures baltes cultiveraient-elles une prédisposition et un goût prononcé pour l'excellence musicale ? ARTE propose un portrait de ces 3 « petits » états, immenses par leur activité culturelle, artistique et musicale… (Docu, 2018, 53 mn). Les programmes de musique classique se faisant de plus en plus rares à l'antenne d'Arte, ne manquez pas ceux qui méritent d'être visionnés.

---

arte

ARTE, dim 17 fév 2019 : 23:40. Du Crépuscule à l'aube. ESCAPADE MUSICALE EN PAYS BALTES.

CD, critique. OFFENBACH : Concerto militaire (Edgar Moreau, 1 cd Erato, 2017)

CD, critique. OFFENBACH : Concerto militaire (Edgar Moreau, 1 cd Erato, 2017). il joue de la soie de son foulard écharpe en couverture comme son chant au violoncelle est souple, fin, d'une exceptionnelle élégance. Le jeune violoncelliste Edgar Moreau éblouit littéralement par son naturel et sa musicalité. Quelle belle révélation que ce **Concerto « militaire » pour violoncelle en sol majeur** (composé en 1847 par un Offenbach, âgé de 28 ans), auquel le jeune concertiste soliste sait préserver l'éloquence en diable et la sensibilité raffinée viennoise. Le premier mouvement est porté par une énergie conquérante, celle d'une troupe en armes, fière et gavée d'un sain panache (n'est il pas militaire, comme son titre l'indique ?). La verve et le brio font toute la valeur de cette écriture démonstrative et fine ; deux qualités qui s'exaltent sous l'archet et sous les doigts magiciens d'Edgar Moreau dont l'agilité souple et très articulée fait merveille, sachant … et souligner le lyrisme tendre et l'appel au délire le plus déboutonné ; ses phrasés sont précis et nuancés, d'une flexibilité unique, douée de grande finesse dans le jeu des caractérisations incessantes et contrastées. L'instrument est proche du chant le plus facile, éperdu, échevelé (premier Allegro maestoso). La carrure des

phrases, leur sens déluré de la parodie, l’ivresse des vocalises annoncent cette joie irrépressible du génie de la pantalonnade.
Le violoncelle n’est pas seulement hyperbavard qui semble jouer toutes les parties et toutes les voix : il exprime la frénésie de cet Offenbach hyper sensible, racé, élégantissime. Le jeu crépitant et nuancé du soliste suit mesure à mesure, l’écriture opératique, où se succède une série de cadences, variations, fantaisies les plus fantasques (« bouffes ») d’un esprit hanté par la grâce du délire. Quel premier mouvement!

Génie foudroyant, survolté mais nuancé d’Offenbach et du jeune Edgar Moreau



Dévoilant toute la maestrià d'un dramaturge né, capable de cette partition délurée, délirante, 10 ans avant Orphée aux enfers. S'y ressuscite et s'incarne idéalement par son insolence magnifique, l'esprit d'Offenbach : cet oiseau moqueur si délectable dans ses délires et sa fantaisie souveraine. L'amuseur du Second Empire ose déjà en 1847, une cascade d'idées déjantées, de verve en diable qui se joue de tous les registres : l'art est libre, et avec Offenbach, composant pour son propre instrument, non pas la voix mais le violoncelle, totalement explosif ; car, juvénile, sincère, quasi instinctif, c'est d'abord un bain bouillonnant d'énergie. Le feu intact du jeune violoncelliste Moreau permet cet acte d'appropriation, naturel et foudroyant.
Dommage que l'orchestre, style grosse caisse, en fasse trop contradictoirement dans ce passage qui est une formidable entrée, un lever de rideau maestoso et pétaradant. Le violoncelle solo est à peu près aussi volubile et ciselé que l'orchestre, épais, démonstratif, et sans guère de nuances. On veut bien comprendre qu'il regroupe des individualités (collectif de chambristes), certes, mais où sont les nuances ?

Le second mouvement (***Andante*** de presque 10 mn) sonne l'aria d'une diva de bel canto : andante chantant lui aussi mais en demi, ultra teintes, où le dosage et la nuance suppléent la volonté de bravade brute et de pure virtuosité. Car Edgar Moreau sait aussi colorer et ciseler une sonorité qui « paraît » certes, et gonfle les muscles, mais sait surtout « être » : intérieure et introspective. Ce jeu des arrières plans est délectable voire superlatif. On trouvera là encore la tenue de l'orchestre bien terre à terre en comparaison.

Voilà qui rétablit le génie facétieux d'un Offenbach très cultivé qui pense par son violoncelle tout l'opéra de son

époque : Rossini, Bellini et Verdi ; les Italiens évidemment dont il aime parodier toutes les facettes. Mais Offenbach aime moquer surtout l'orgueil et la vanité du militaire, comme en témoignent les nombreux éclats comiques du final qui annonce La Grande Duchesse de Gerolstein (écrite 20 ans après son Concerto). Une belle offrande discographique pour le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach, de surcroît dans la version complète reconstituée par Jean-Christophe Keck en 2004.

D'une égale facétie parodiant les styles les plus divers (jazz et rock dans le premier mouvement), **le Concerto du pianiste viennois Friedrich Gulda** (décédé en 2000) surprend dans son Concerto pour violoncelle (créé en 1980) lui aussi par sa facilité parodique ; si le premier mouvement sonne rock (le violoncelle empruntant résolument la voie de la guitare électrique), les second (Idylle) et dernier mouvement, sont d'un lyrisme éclectique impeccable, d'une finesse de ton qui retrouve la grâce d'inspiration du Concerto d' Offenbach. La Cadence contraste par sa quête éperdue, froide, interrogative ; elle semble rentrer dans le mystère en un délire que certains trouveront… bavard, autocentré (avec pastiche alla Chostakovitch : acidité et vertiges d'un questionnement sans réponse). Qu'importe, le soliste captive par la disparité de sa palette expressive, ; l'étonnante précision de ses nuances les plus ténues.
Gulda fut ce « poil à gratter de la société bourgeoise conservatrice, le prince du cross over » est-il indiqué dans la notice du livret. Son sens de la provoc demeure bien polissé, jouant sur le choc aimable des styles différents, un éclectisme qui se moquant des frontières et de la bienséance « catégorisante », avait alors (en 1980) valeur de sédition musicale : il est vrai que Vienne concentre une pensée bien conformiste et un ordre hiérarchisé qui ignore tous ceux qui n'ont pas le titre ronflant de « doktor ». Le mentor de Marta Argerich cultivait la liberté lui aussi, résolument provocatrice pour remettre les cerveaux dans le bon sens.

Talentueux dans l’infini nuancé, comme dans la bravade empanachée la plus débridée, Edgar Moreau cisèle un jeu idéal : à la fois introspectif et sincère, comme éloquent, articulé, subtil, virtuose. Magistrale approche. Gulda est revivifié ; le jeune (violoncelliste) Offenbach illumine par une telle intelligence. Malgré la faiblesse peu inspirée de l’orchestre, le cd est « **CLIC de CLASSIQUENEWS » de février 2019.**

CD, critique. OFFENBACH : Concerto militaire – couplé avec le Concerto pour violoncelle de Gulda(1980). EDGAR MOREAU, violoncelle. Les Forces Majeures / Raphaël Merlin, direction – 1 cd ERATO / Warner classics – durée 1h13mn – enregistrement réalisé en août 2017, Limousin).